

Le nombre des communautés s'est élevé de 2 à 14. Les écoles, de 4 en 1872 avec 12 instituteurs, sont montées à 16 avec 103 institutrices religieuses ; 33 églises nouvelles ont été édifiées, 16 reconstruites et il a été établi 17 paroisses nouvelles.

C'est avec cette riche moisson que le digne évêque s'est reposé dans le Seigneur.

LES SŒURS DE STE-ANNE à l'Alaska.

Les annales de la Propagation de la Foi pour les provinces de Québec et de Montréal — livraison du mois dernier — contiennent le journal des sœurs de Ste-Anne de la mission Ste-Croix, à Kosoriffsky, (Alaska), que nous recommandons spécialement à nos lecteurs pour deux raisons. Il rapporte d'abord les faits relatifs à une mission tenue par des sœurs dont la maison-mère, fondation de Mgr Bourget et de la Réverende mère Marie-Anne Bureau, est à Lachine. Il n'y a pas de lecture pouvant donner une idée plus exacte de la foi profonde, de la piété vaillante et de la complète résignation à la volonté de Dieu de ces jeunes et énergiques missionnaires, qui puisent dans l'amour divin, une force de résistance vraiment incroyable.

L'Alaska est une terre désolée, où la température de 18 à 24 degrés au-dessous de zéro en moyenne descend parfois à 49 degrés pendant un hiver de huit mois, où l'été n'amène qu'un faible soulagement, tant les moustiques sont nombreux et cruels. Les ressources du pays sont presque nulles ; aussi la famine y fait chaque année de nombreuses victimes et la mission est obligée de recourir à l'importation pour assurer son alimentation. Les habitants sont d'une malpropreté repoussante ; leurs sentiments religieux des moins développés : voilà le milieu dans lequel sont condamnées à vivre les sœurs de la mission de Ste-Anne à Kosoriffsky. Malgré cela, leur dévouement est si grand que cette existence même leur offre des charmes. Elles conservent, par un véritable miracle, au milieu des plus grandes misères, des préoccupations les plus vives, une résignation joyeuse, qui puise sa source dans la confiance en Dieu.